

revoir ma petite fleur détachée de sa tige : son éclat était passé, sa fraîcheur du matin faisait place aux rides de la vieillesse ; sa tige affaiblie n'avait plus la force de supporter le bouton qui le matin s'ouvrait aux baisers du soleil. L'immolation était complète, et malgré cette note triste je trouvais la rose encore plus belle. De mon cœur d'enfant s'éleva cette prière que je ne rétracte pas aujourd'hui. " Oh ! Dieu, qui daignez accepter ce présent si humble, que ne puis-je prendre la place de cette humble fleur. Briller pour vous seul, embaumer votre sanctuaire, me consumer en votre présence, et fermer doucement les yeux sous votre regard plein de douceur, voilà mon désir le plus ardent." Entendra-t-il ce vœu d'un cœur si jeune ? c'est mon espoir.

GILBERTE.

NOTA. — L'auteur de cet article nous demande si la Revue reçoit le concours d'une plume féminine ; aucun *genre* n'est exclu, si ce n'est le genre ennuyeux ou malsain.

Rapport sur l'œuvre du comité des sourds-muets du diocèse de Québec

(Suite)

On voit par le recensement de 1891 que le nombre des sourds-muets pour les deux provinces d'Ontario et de Québec, s'élevait à 3711, se composant, pour la province de Québec, seulement de 1075 hommes et 1034 femmes, et encore ce chiffre était au-dessous de la réalité, vu que tous les enfants ne naissent pas sourds-muets, mais le deviennent parfois après quelques années d'existence par suite de maladies propres à produire la surdi-mutité. A l'heure qu'il est, qui le croirait, la moitié des sourds-muets dans notre Province reste sans instruction aucune. Ainsi, l'Institution des Sourds-muets de Montréal a reçu cette année, 25 nouveaux élèves, mais s'est vue dans la pénible nécessité d'en refuser 28, âgés de 9 à 15 ans faute de ressources. Depuis 1881, le nombre de ceux que l'on a ainsi été obligé de refuser, s'élève à 151. Actuellement, l'Institution accorde le bienfait de l'instruction à 114 élèves ; c'est tout ce qu'elle peut faire.

" Comme il est profondément pénible, dit à ce sujet le dévoué Directeur de l'Œuvre dans une récente circulaire, de repousser ainsi ces pauvres affamés qui nous demandent la nourriture de l'intelligence, surtout quand on songe que ni